

Le naufrage du Saint-Philbert

085_01_2021_0031
JPB-EA-06533
106413**

C'est le printemps, c'est le dimanche,
Le Nantais se réunit en famille
Puis il déserte la chaumière, le palais
Pour le beurre blanc et l'anguille.
Les uns s'en vont en autos, en vélos
Les autres s'en vont en mer
Pour être heureux, loin du boulot
Auprès de leur femme ou de leur mère.

*Mais voici l'horrible destin
Dans l'ombre qui vous guette.
L'on s'en va gais et plein d'entrain,
Joyeux, le cœur en fête
Ne songeant pas au lendemain
Qu'une affreuse tempête*

Des travailleurs, des arpètes, des patrons
Fera de deuils et de chagrins
Et quelques petites midinettes
Des veuves et des orphelins.
L'aller fut dur mais n'est-ce pas à vingt ans
Ils sont partis plus de quatre cents,
L'amour tourne toutes les têtes,
Pour une promenade, une fête.
Papa, maman, pour les enfants
Ne voulurent pas gâter la fête.

*On décida de revenir
La mer serait clémente
Pour une si belle partie de plaisir
Elle ne serait pas méchante.
Mais les flots perfides et furieux
Dans un instant de folie
Arrachèrent tous ces malheureux
Au bonheur, à la vie.*

En une seconde ce fut l'horrible drame
Et le navire en détresse
Ne put lutter contre d'immenses lames
Qui, lâchement et traîtresses
Le balayèrent, le secouent, l'engloutirent
Au fond de la grande mare.
Qu'avaient-ils fait pour mourir
Tous les bambins ? Oh camarade.

*Elle en a pris des tout petits
Cette mer écumante ;
Des femmes, des grands-mères, des maris !
Elle doit être contente.
Pleurons pour tous les orphelins
Qu'une méchante mer
A privé, cruel destin
D'une mère et de son sein.*

Nous ne pouvons, quand le malheur nous accable
Qu'offrir notre simple obole.
Vous, mes amis, vous serez charitables.
C'est un geste humain et noble.
De ces victimes apaisez les douleurs
Offrez votre bourse, votre âme
Donnez un peu de votre cœur
A ces enfants du malheur.

*Et la France, une fois de plus
Dans ses plaies et ses larmes
Vous aurez tous reconnus
Car rien ne vous désarme..
C'est une grande douleur de plus
Courage, enfants et femmes
Les nantais sont de vrais poilus !
Par eux vous serez secourus*